

*Qui de nous a envie de conserver pour soi un évènement extraordinaire que l'on a vécu ?*

*Pareil moment, plutôt que de le garder jalousement pour soi, on le partage.*

*Les deux disciples d'Emmaüs en sont là... nous venons de l'entendre !*

*Ils avaient vu le Seigneur mort et enfermé dans un tombeau. Pour eux tout était fini.*

*Désabusés, démoralisés, ils retournaient chez eux...*

*Puis soudain, au cours d'un repas avec un étranger qui avait fait route avec eux, ils avaient reconnu, à la fraction du pain, le ressuscité. Mais tout avait changé alors pour eux.*

*Peut-être sommes-nous en ce moment même un peu comme les disciples au soir de Pâques : « saisis de frayeur et de crainte. »*

*Laissons le Ressuscité nous rejoindre.*

*Il risque de nous dérouter. Puisse-t-il surtout « nous ouvrir l'intelligence à la compréhension des Ecritures. »*

*Rappelez-vous Thomas, il n'a pas été le seul à avoir une très grande difficulté à admettre la résurrection de Jésus.*

*St.Luc, dans son évangile, avait déjà noté que les apôtres avaient pris pour du radotage ce que quelques femmes étaient venues leur dire : que le tombeau de Jésus était vide et que deux hommes en vêtement éblouissants leur avait déclaré que Jésus était ressuscité.*

*St. Marc nous dit même que Jésus a pu reprocher aux Apôtres leur incrédulité et leur obstination à ne pas ajouter foi à ceux qui l'avaient vu ressuscité ».*

*Le moins que l'on puisse dire est que la résistance des Apôtres à croire en la résurrection de leur Maître a été difficile à vaincre.*

*Mais qu'elle est bienheureuse cette résistance ! Elle nous rejoint, aujourd'hui. Car tant que nous sommes sur terre, notre connaissance s'appuie avant tout sur notre expérience.*

*Or, nous n'avons pas fait l'expérience des Apôtres qui ont vu Jésus ressuscité au milieu d'eux. C'était une présence étrange. Jésus avait bien fait revenir d'entre les morts le fils de la veuve de Naïm, la petite fille de Jaïre et surtout son ami Lazare.*

*Mais on n'avait jamais vu ces trois-là, traverser les murs, apparaître à un endroit et disparaître tout aussi mystérieusement.*

*Tandis que, Lui, Jésus, était bien vivant mais qu'elle était étrange cette nouvelle vie. Ainsi, nous comprenons que les doutes des disciples ne sont vraiment pas surprenants ! Cela est très réconfortant pour nous et il ne faut pas nous étonner si nous avons des doutes au sujet de la résurrection de Jésus. C'est plutôt signe de bonne santé ! A vrai dire, nous ne pouvons que nous appuyer sur le témoignage des Apôtres. Mais une question se pose : ce témoignage est-il crédible ? Par définition, il ne peut y avoir de preuve scientifique. Il y a tout de même un indice. Si les Apôtres avaient inventé de toutes pièces l'histoire de la résurrection de Jésus, ils n'auraient pas eu l'humilité de souligner si fortement à la fois leurs doutes et les reproches de Jésus. Ce n'était pas là une partie de l'histoire qui était à leur avantage ! Nous le savons, l'humilité, c'est d'abord faire la vérité sur soi-même. C'est ce que les apôtres ont fait, spontanément, parce que leur expérience ne dépendait pas de leur imagination. Alors, oui, nous avons une raison objective de faire confiance au témoignage des Apôtres. Notre foi repose, non sur de l'imaginaire, mais sur un roc solide, le Ressuscité du matin de Pâques ! A nous qui venons d'entendre aujourd'hui ce message, laissons le Christ Ressuscité nous rejoindre, nous libérer de tout ce qui paralyse et obscurcit notre foi pour « ouvrir notre intelligence et notre cœur à la compréhension des Ecritures. » Parce que le Christ est au milieu de nous... parce qu'il nous dit « la paix soit avec vous », parce qu'il nous veut sans frayeur et sans crainte ... qu'à la suite des Apôtres notre chemin d'Emmaüs soit celui de la Joie de croire et d'être témoin... passionnément !*

*Père Michel BOURRON*